

Résumé. Brièvement mentionné à plusieurs reprises dans les travaux d'iconographie de l'art roumain¹, le cycle de La Prédication des Apôtres de l'église de l'Annonciation de la Vierge du monastère de Moldovița n'a pas bénéficié jusqu'à présent d'une étude plus ou moins détaillée. A notre connaissance, il n'existe pas d'article publié à ce sujet. Lors de nos visites au couvent au fil des années 2009 et 2012, nous avons réussi à prendre des photos de la peinture extérieure des façades de l'église et à identifier les 12 inscriptions en langue slave qui accompagnent et expliquent les images du cycle. Ce qui nous a permis de décrire le contenu de chaque image, d'établir les noms exacts des apôtres et des localités où ils ont prêché.

Keywords: *Acts of the Apostles, Fresco, Iconography, Middle Ages, Moldavia, Moldovița Monastery, Preaching of the Apostles, Romanian Painting.*

La plupart des églises roumaines aux façades peintes du XVI^e siècle n'ont pas gardé les fresques des murs septentrionaux. Le cycle de *La Prédication des Apôtres* de Moldovița (Fig. 1) fait une heureuse exception à cet égard. Situées sous la toiture, dans les registres supérieurs du décor de la façade nord, les douze scènes du cycle confinent – à l'est – avec le cycle de la *Vie de la Vierge* et – à l'ouest – avec l'image des *Douanes Célestes*. Réparties en deux rangées – de huit et de quatre scènes – le cycle de *La Prédication des Apôtres* de Moldovița est continué dans la partie inférieure du même secteur du mur par le cycle de *la Vie de Saint-Antoine le Grand*.

La première image du cycle (Fig. 2) nous montre un vieillard nimbé, à barbe blanche, assis sur un siège sans dossier. Devant et derrière lui, deux groupes de disciples l'entourent. L'arrière-plan est constitué par une muraille en pierre, ceinturant une ville. L'inscription (en langue slave de l'église) ПРОПОКЪДАННЕ

LE CYCLE DE LA PRÉDICATION DES APÔTRES DANS LA PEINTURE DE L'ÉGLISE DE L'ANNONCIATION DE LA VIERGE DU MONASTÈRE DE MOLDOVIȚA

Constantin I. Ciobanu

АПѠЛА ПЕ"РА СТАРО" РИМЪ certifie qu'il s'agit de « la prédication de l'apôtre Pierre à l'Ancienne Rome ».

La deuxième image présente un homme chauve, nimbé et à barbe brune (Fig. 3). Des deux côtés de son siège, deux groupes de disciples l'écoutent. La muraille de l'arrière-plan paraît être la même que dans la scène où est peint Saint-Pierre. L'inscription en langue slave СТЫ АП"ЛЪ ПАКЕ" НАСЧИ КЕ" КЯ КЯ"БАНІА nous dit qu'il s'agit de « Saint apôtre Paul qui enseigne en Grande Ka(m)bania ». Il est clair que le terme « Ka(m)bania » (avec la consonne « M » superposée au dessus du mot) indique un toponyme. Toutefois, nous ne trouvons pas ce toponyme dans les *Actes des Apôtres* canoniques² ou apocryphes³. Nous supposons que les auteurs du programme iconographique avaient en vue la région italienne de la Campania (avec la ville de Putéoles), où avait débarqué l'apôtre Paul lors de son voyage à Rome. L'existence en langue slave de l'église de la forme orthographique « Kam**h**ania » (avec la consonne sonore « B » au lieu de la consonne sourde « M ») pour désigner la région italienne de la Campania est attestée

dans le *Livre au sujet des Sibylles*⁴ écrit à Moscou au cours des années 1672-1673 par l'écrivain, le diplomate et le voyageur d'origine roumaine Nicolae Milescu Spătarul. Ainsi, au début du septième chapitre nous pouvons lire que la Sibylle appelée *de Cumae* porte ce nom d'après le nom de la ville homonyme « *qui est en Kambanie, dans le pays Italien* » (« *уже есть во Камбании, во стране Италианской* »)⁵. Cette hypothèse est renforcée encore par deux arguments. Le premier se rapporte au mot slave « Grande » (« Velika ») qui précède le toponyme « Kambania ». Nous supposons qu'ici a eu lieu la contamination du nom de la région italienne de Campania avec le superlatif antique de la même partie méridionale de la péninsule italique (la célèbre « Grande Grèce » – lat.: « Magna Graecia »; slav.: « Velika Gretzia »). Le deuxième argument s'attache à l'image de la même muraille blanche qui entoure l'Ancienne Rome dans la scène de la prédication de Saint-Pierre et la « Grande Kambania » dans la scène suivante, avec la prédication de Saint-Paul. Si les auteurs du programme iconographique ou les peintres voulaient indiquer une autre région, plus éloignée de Rome (comme dans le cas des prédications des autres apôtres du cycle de Moldovița), ils auraient représenté dans l'arrière-plan un autre type de muraille. Donc, il est peu probable que le mot slave « Kambania » indique l'ancien évêché grec de Kambania qui fait partie aujourd'hui de la Métropole de Veria (Béroia), de Náooussa et de Kambania. En plus, nous n'avons aucun indice au sujet de la visitation de la Kambania balkanique par Saint-Paul. La version selon laquelle la prédication réellement attestée de l'apôtre à la ville de Béroia fut remplacée par une prédication hypothétique en Kambanie balkanique paraît tout à fait improbable.

La troisième image (*Fig. 4*) nous montre dans sa partie droite un vieil apôtre nimbé, à longue barbe blanche. Il est assis sur un siège devant un porche composé de trois colonnes. À sa gauche on voit un groupe d'hommes vêtus de longues robes sans manches et portant des bonnets ronds. L'apôtre bénit le groupe de sa main droite. Dans sa main gauche il tient un phylactère

roulé. L'inscription slave **СѢТЫ АПѢЛЪ Я ДРЕИ ЕНЗА ТИЮ НАСЧИ ЕЪРОКЪ Я БО ХРЪСТА** nous apprend qu'il s'agit du « Saint apôtre André qui a enseigné Byzance à croire au Christ ».

La quatrième image (*Fig. 5*) nous présente un autre vieil apôtre à tête nimbée et à longue barbe. Il est assis sur un siège qui se trouve devant l'entrée dans l'enceinte d'une ville aux remparts rectangulaires. L'apôtre bénit un grand groupe de disciples qui se tient à sa droite. Dans sa main gauche il a l'Évangile fermé. L'inscription slave **СѢТЫ АПѢЛЪ ІОЪ Я БГОСЛО ЕЪ СЪС ПРОПОЕДЯ** nous dit que le vieil apôtre nimbé c'est le « Saint apôtre Jean le Théologien qui a prêché à Ephèse ».

La face de l'apôtre et le début de l'inscription dans la cinquième image du cycle (*Fig. 6*) sont à peu près effacés. Toutefois grâce au texte slave conservé **СѢТЫ АПѢЛЪ ЛЪСЪ ЕЛДИЮ НАСЧИ** nous apprenons qu'il s'agit de « l'apôtre Luc qui enseigna à l'Hellade ». L'évangéliste est assis frontalement sur un siège sans dossier. Il a les pieds et la tête tournés en directions opposées. Dans sa main gauche il tien verticalement le livre de l'Évangile fermé. Le groupe principal de disciples de l'apôtre se trouve à sa droite. À gauche nous voyons seulement deux petites figures qui s'approchent de l'apôtre en passant par une porte d'entrée « coupée » dans l'épaisseur de la muraille circulaire de l'enceinte de la ville (qui se trouve à l'arrière-plan).

L'image suivante – la sixième – est endommagée à plusieurs endroits (*Fig. 7*). Ainsi, nous ne voyons plus le visage de l'apôtre qui est totalement effacé. Le groupe des disciples qui se trouve à sa droite (dans la moitié gauche de la scène) a supporté aussi de nombreuses pertes de la couche peinte. L'arrière-plan de la scène et l'inscription explicative slave ont moins souffert; ainsi nous pouvons observer l'image d'un porche à trois colonnes similaires aux colonnes de l'image où était représentée la prédication de Saint-André (*Fig. 4*). L'inscription **СѢТЫ АПѢЛЪ МАРКО АЛЕКСАНДРИЮ НАСЧИ** nous dit qu'il s'agit du « Saint apôtre Marc(o)



Fig. 1. Le cycle de *La Prédication des Apôtres* de la façade nord de l'église de l'Annonciation de la Vierge du monastère de Moldovița.



Fig. 2. La prédication de l'apôtre Pierre à l'Ancienne Rome.



Fig. 3. L'apôtre Paul enseigne en Grande Ka(m)bania.



Fig. 4. L'apôtre André apprend Byzance à croire au Christ.



Fig. 5. L'apôtre Jean le Théologien prêche à Éphèse.



Fig. 6. L'apôtre Luc enseigne à l'Hellade.



Fig. 7. L'apôtre Marc enseigne à Alexandrie.

enseignant à Alexandrie». Comme la plupart des images des apôtres qui étaient en même temps auteurs d'évangiles, Saint Marc tient dans ses mains un livre fermé avec les saintes écritures.

Dans la partie gauche de la septième image (Fig. 8) nous voyons un apôtre à barbe brune, assis sur un siège et prêchant devant un porche. Il tient un livre fermé. Devant lui, dans la partie droite de la scène, on peut distinguer un grand groupe de disciples qui s'approche de l'apôtre. L'arrière-plan est formé par des motifs d'« architectures décoratives ». L'inscription slave [...] **АПЪ БАЛѠРОМНИ ЧАКО НН** **ІА ПРОПОВѢДА** « l'apôtre Barthélemy aux Indes a prêché » est assez curieuse, car elle présente une orthographe insolite et incorrecte du nom de l'apôtre : **БАЛѠРОМНИ** « Valthromii ».

La dernière – la huitième – image de la rangée supérieure du cycle des apôtres de Moldovița nous montre une prédication de Saint-Matthieu (Fig. 9). Le nom de

l'apôtre-évangéliste est encore lisible dans l'inscription slave : [...] **АПЪ МАТѠНИ** **[...]Е ПЪОПОВѢДА**. On ne peut pas dire la même chose au sujet du pays ou de la ville où a eu lieu la prédication. La longueur du mot et la seule lettre cyrillique conservée du toponyme (la lettre finale « e ») permettent de supposer qu'il s'agit d'une prédication de l'apôtre Matthieu en Éthiopie (en slave de l'église: « Ifiopie »). Les textes de différentes versions des *Actes* de cet apôtre ainsi que l'image des têtes de ses disciples couvertes par des voiles – selon la tradition arabe et africaine –, ne font que renforcer cette hypothèse.

La rangée d'images du second registre du cycle des apôtres de Moldovița ne comprend que quatre scènes. Elles nous montrent « la prédication du Saint apôtre Jacques d'Alphée (Saint-Jacques le mineur) aux Slovens (=Slaves)⁶ » **СЪТЪ АПЪ ДЖОКЪ** **ІАФЕСѠЕЪ СЛОКЕНО**⁶ **ПРОПОВѢДА** (Fig. 10), « la prédication de l'apôtre Simon le Zélote à la Bretagne » [...] **АПЪ СИМО**⁶

ЗНАЛО^Ѡ ЕРЪТАНИИ ПРО^ѠОЕЪ^А (Fig. 11), «la prédication de l'apôtre Philippe à (la ville de – C. C.) Hiérapolis⁷» [...] **АП^ѠЛЪ ФИЛИПЪ ЕЪ ЄРЯПОЛНИ ПРОПОЕЪДА** (Fig. 12) et «l'enseignement de l'apôtre Thomas aux Indes» [...] **АП^ѠЛЪ ФОМЯ ИНДИИ НЯЧЧИ** (Fig. 13).

Quel que soit le trajet des emprunts iconographiques, les scènes représentées dans le cycle de Moldovița se distinguent par une grande variété des costumes nationaux caractéristiques aux peuples auxquels prêchent les disciples du Christ. On peut voir des robes des toutes les couleurs – avec ou sans manches –, de bonnets, des voiles, de chapeaux aux calottes plus ou moins hautes etc. Les particularités raciales des habitants des différents pays sont moins évidentes. L'état de conservation des peintures murales ne nous permet pas toujours d'affirmer avec certitude – à l'instar des manuscrits enluminés présentant les Missions des Apôtres – si les visages des Éthiopiens ou des Indiens sont peints dans des tonalités plus foncées que les visages des Grecs ou des Romains.

Les images de douze apôtres prêchant aux nations – comme nous le montre les enluminures marginales du célèbre *Psautier Chloudov* (Fig. 14) – existaient déjà immédiatement après la Querelle des Images. Outre le *Psautier Chloudov*, il y a tout un groupe de Psautiers byzantins (*Codex British Museum Add. 19352*; *Codex Parisinus Graecus 20*; *Codex Vaticanus Barberini Graecus 372*; *Pantokrator 61*) où l'on peut voir des images similaires. D'habitude, la *Prédication des Apôtres* illustre le contenu du texte grec du quatrième verset du dix-huitième (dix-neuvième) Psaume: «*Leur retentissement parcourt toute la terre, / Leurs accents vont aux extrémités du monde...*».

Les *Psautiers* n'étaient pas le seul type de livres où l'on représentait la *Prédication*

des Apôtres. Dans les Tétraévangiles des groupes *Parisinus Graecus 74*⁸ et *Laurentiana Plut. VI, 23*⁹ on trouve également des variantes assez développées du même cycle. Ces variantes témoignent d'une certaine liberté face aux textes des *Écritures*, qui, jusqu'ici, ont été suivis à la lettre. Le chapitre dix de l'*Évangile de Matthieu* se réfère uniquement à l'appel de Jésus Christ aux douze apôtres et à ses enseignements dans ce contexte. Il ne nous dit rien au sujet des nations christianisées. En fait, les enluminures du groupe *Parisinus Graecus 74* montrent déjà le résultat de l'appel du Seigneur. Le thème de la *Prédication des Apôtres* est traité dans cinq images, réparties en deux groupes¹⁰. Le premier groupe illustre le verset 28 du dixième chapitre de l'*Évangile de Matthieu* (Fig. 15) et contient deux images placées l'une en dessus de l'autre „en bande dessinée” [*Parisinus Graecus 74* (XI^e siècle), f 20r; *Curzon 153* (XIII^e siècle), f 32r; *Sucevița 23* (entre 1568 et 1577), f 32r; *Elizavetgrad* (fin du XVI^e ou début du XVII^e siècle), f 28r; *Sucevița 24* (1607), f 29r]. Le deuxième groupe illustre le verset 33 du même chapitre (Fig. 16 – 17) et il est composé de trois images superposées [*Parisinus graecus 74* (XI^e siècle), f 20v; *Curzon 153* (XIII^e siècle), f 32v; *Sucevița 23* (entre 1568 et 1577), f 32v; *Elizavetgrad* (fin du XVI^e ou début du XVII^e siècle), f 28v; *Sucevița 24* (1607), f 29v]. Dans toutes ces miniatures il existe le désir de différencier les nations à travers les vêtements et, dans un cas, même par des caractéristiques raciales (la couleur de la peau). Mais les identifications proposées par les chercheurs ne sont pas toujours fiables. Malgré les initiales des noms de quelques-uns des apôtres, la situation reste assez obscure. Comme nombre de disciples du Christ ont eu plusieurs pays de mission, il devient impossible de déterminer avec certitude duquel d'entre eux s'agit-il dans les illustrations.



Fig. 8. L'apôtre Barthélemy prêche aux Indes.

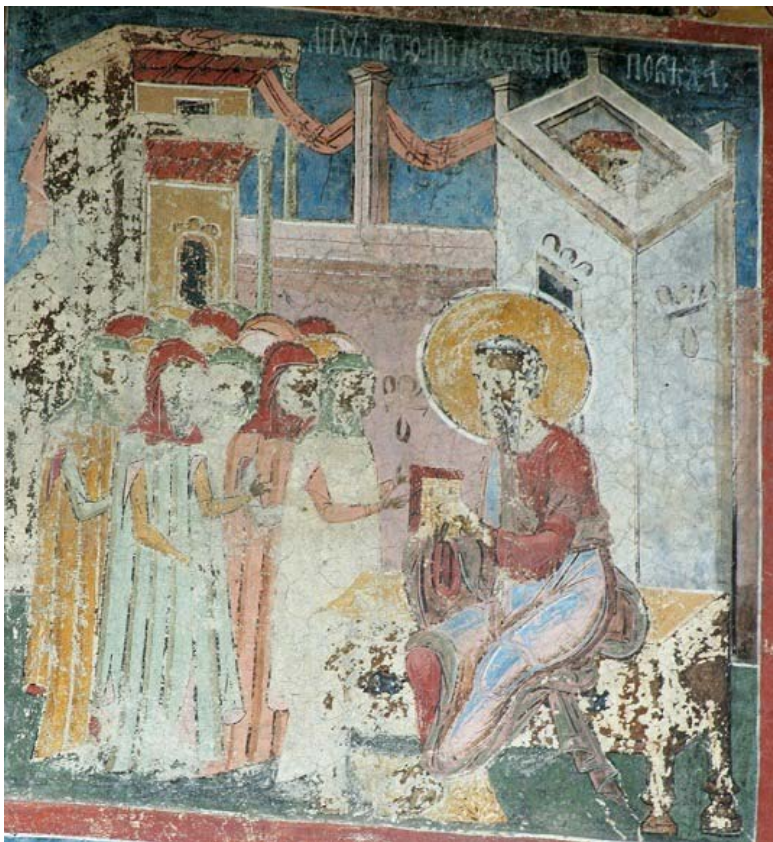


Fig. 9. La prédication de l'apôtre Matthieu en [Éthiopie (?)].



Fig. 10. La prédication de l'apôtre Jacques d'Alphée aux Slovens (=Slaves).



Fig. 11. La prédication de l'apôtre Simon le Zélote à la Bretagne.



Fig. 12. La prédication de l'apôtre Philippe à Hiérapolis.



Fig. 13. L'enseignement de l'apôtre Thomas aux Indes.



Fig. 14. *La Prédication des Apôtres*. Psautier Chludov, f. 17r. Illustration au 5^e vers du XVIII^e psaume.

ЕГО . АЩЕГОСПОДИНАДОМОУВЕЕЛЗЕВУ
ЛНАРЕКША . КОМАНПЛЕДОМАШ
ННЕГО ; НЕУБОНТЕСМОУБОИ . НИ
УТОЖЕЕПОКРЪВЕНОЕЖЕНЕОКРЬЕТ
СА . ИТАННОЕЖЕНЕУБЪДЪНОВАДЕ .
ЕЖЕГЛАБЛЪТЪМЪ . РЪЦЪТЕВЪСЪ
ТЪ . НЕЖЕВЪОУШИСЛЫШНТЕ . ПРОП
ВЪДНТЕВЪКРЪВЪ . ИНЕУБОНТЕСА
ОУБЕНВАЖИТЪЛО . ДШЖЕНЕМО
СЖИНОУБИТИ . ОУБОНТЕЖЕСАПЛЕ .
МОГЩАГОИДШЖИТЪЛОПОГОУБЕ
ТИВЪГЕЕНЪ .



Fig. 15. *La Prédication des Apôtres*. Illustration au 28^e vers du X^e chapitre de l'Évangile de Matthieu. Tétravangile d'Elizavetgrad, f 28r.

Ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ ⲛⲓⲗⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ

ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ ⲛⲓⲗⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ

ⲛⲉ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ ⲛⲓⲗⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ
ⲛⲉ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ ⲛⲓⲗⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ
ⲛⲉ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ ⲛⲓⲗⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ
ⲛⲉ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ ⲛⲓⲗⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ
ⲛⲉ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ ⲛⲓⲗⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ
ⲛⲉ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ ⲛⲓⲗⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ
ⲛⲉ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ ⲛⲓⲗⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ
ⲛⲉ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ ⲛⲓⲗⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ
ⲛⲉ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ ⲛⲓⲗⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ
ⲛⲉ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ ⲛⲓⲗⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ

ⲛⲉ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ ⲛⲓⲗⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲩ ⲃⲩⲉⲛⲥⲧⲭⲓ



Fig. 16. La Prédication des Apôtres. Illustration au 33^e vers du X^e chapitre de l'Évangile de Matthieu. Tétrévangile d'Elizavetgrad, f 28v.



Fig. 17. La Prédication des Apôtres. Illustration au 33^e vers du X^e chapitre de l'Évangile de Matthieu. Tétravévangile Curzon 153, f 32v.

Des témoignages certains certifient de l'existence dans l'art monumental byzantin des amples cycles de *Prédication des Apôtres* à une époque beaucoup plus reculée que le temps où ont été calligraphiés les manuscrits mentionnés ci-dessus. Selon l'*Ekphrasis* (*Descr.* 1 – 11, 13, 37 – 42) de Nicolas Mésariès (né vers 1163) – qui nous est parvenu par un unique manuscrit – à l'époque de l'empereur Justinien les mosaïques de la coupole de l'église des Saints-Apôtres de Constantinople présentaient les prédications

des apôtres Matthieu aux Syriens, Luc à la ville d'Antioche, Simon aux Perses et aux Sarazins, Barthélemy aux Arméniens et Marc à la ville d'Alexandrie¹¹.

L'art de Rome à l'époque carolingienne connaissait également ce type de cycles. Aux environs des années 801/802 le pape Léon III (795 – 816) construit au Latran une grande salle à manger appelée *le Deuxième triclinium*¹². Il s'agissait de la plus grande salle du palais papal médiéval et au Moyen Âge on y tenait les conseils. C'était un bâtiment de plus de cinquante

mètres de long, avec une extrémité absidale et cinq absides latérales de chaque côté, une fontaine de porphyre au milieu et un accès direct dans la basilique du Latran. Les dix niches des absides latérales étaient ornées par des images d'*apôtres prêchant aux nations*. À l'exception de la mosaïque de l'extrémité absidale, où l'image du *Christ qui confie aux apôtres leur mission* a gardé certaines parties de l'œuvre d'origine, le reste de la salle et de son décor ont disparus pour toujours après la démolition de 1586.

Le cycle des *Martyres des Douze Apôtres* est étroitement lié au cycle de leurs *Prédications*. C'est la suite, la conséquence logique et le prix – que les disciples du Christ doivent payer – pour réussir dans la mission d'évangélisation. Parfois ce cycle est associé au cycle *des baptêmes* et – tous les deux – font partie du même manuscrit. Par exemple, dans le *Codex Parisinus Graecus 510*¹³ on peut voir des illustrations au sujet du baptême des peuples païens par le soin des apôtres (*Fig. 18*), du martyre de apôtres (*Fig. 19*), ainsi que la scène où le Christ envoie ses disciples à « enseigner à toutes les nations » (Matthieu, 28, 18 – 20). Des images du *Martyre des Douze Apôtres* nous pouvons les trouver dans le décor des portes en bronze données en 1070 par Pantaléon d'Amalfi à l'église de Saint-Paul-hors-les-Murs de Rome¹⁴ (*Fig. 20*), sur les surfaces intérieures des volets du retable¹⁵ du *Jugement dernier* de Stephan Lochner (né vers 1410 – mort à Cologne en 1451)¹⁶ et dans les peintures (environ 1500) de l'autel de Gojau (aujourd'hui, village de Kájov du district de Český Krumlov dans la Bohême-du-Sud, en République Tchèque)¹⁷. Les pays roumains ont connu également ce sujet: en Moldavie, le cycle des *Martyres des Apôtres* fait partie des programmes iconographiques du narthex du monastère de Dobrovăț (1529) et du naos du Monastère de Cetățuia (1672)¹⁸.

La *Mission donnée aux Apôtres* est un sujet qui précède les scènes de prédication aux peuples. L'Orient et l'Occident

chrétien ont élaboré des rédactions iconographiques assez variées de ce sujet. Dans l'art byzantin ou d'origine byzantine on voit l'image centrale du Christ qui bénit et qui envoie ses 12 disciples en Mission (Marc, 16 : 15). C'est le cas des fresques de Toqale II en Cappadoce (*Fig. 21*), de la Sainte Sophie de Kiev (*Fig. 22*) et d'autres monuments. Par rapport à l'image de la Pentecôte, c'est Jésus lui-même ressuscité qui donne la Mission et non pas le Saint-Esprit qui descend en langues de feu sur les têtes des apôtres. Dans l'art de l'Occident on peut trouver ce sujet dans le tympan de Vézelay (XII^e siècle), dans le linteau de la porte sud du transept de la cathédrale d'Amiens (XIV^e siècle) et dans le retable de Ratisbonne réalisé par Michel Ostendorfer en 1553.

André Grabar constatait « qu'entre le IX^e et le XII^e siècle, les artistes byzantins ont souvent traité les différents sujets qui se rattachent au thème général de la *Mission des Apôtres* : c'est à cette époque qu'apparaissent et se multiplient les premières images de la Pentecôte où l'on figure les représentants des peuples prêts à recevoir la grâce de l'Esprit Saint »¹⁹. Le savant français d'origine russe trouvait une liaison directe entre la mission d'évangélisation donnée aux apôtres et la prolongation de cette mission dans l'œuvre de conversion des peuples réalisé par les empereurs byzantins, – empereurs – qui, par conséquent, apparaissent comme des continuateurs des premiers disciples du Christ. C'est pour cela qu'à cette époque les *allégories des nations* surgissent non seulement dans les cycles des *Prédications* ou des *Missions*, mais aussi dans les cycles du calendrier des fêtes mobiles de l'église comme dans le cas de l'image de la *Pentecôte* (*Fig. 23*), – image – appartenant au cycle des *Douze fêtes (Dodekaortion)*.

La mention du pays que chacun des apôtres va évangéliser est parfois comprise dans le type iconographique occidental de la *Dispersion des Apôtres*²⁰. C'est une

scène d'adieux qui se passe devant les murs de la ville de Jérusalem. Les apôtres, munis des bâtons de pèlerins, ont leurs noms et, parfois, les pays de destination écrits dans leurs nimbes. Un exemple à ce sujet peut être trouvé dans l'image de la *Dispersion des Apôtres* réalisée au XV^e siècle par l'atelier du maître allemand Michael Wolgemut: dans les 11 nimbes conservés

des apôtres Saint-Pierre, Saint-Jean, Saint-André, Saint-Barthélemy, Saint-Jacques le Majeur, Saint-Jacques le Mineur, Saint-Matthias, Saint-Matthieu, Saint-Simon, Saint-Thaddée et Saint-Thomas on lit, respectivement, Italie, Asie, Achaïe, Cilicie, Espagne, Judée, Palestine, Éthiopie, Perse, Mésopotamie et Inde²¹.



Fig. 18. *La Mission des Apôtres (Le Baptême des peuples païens par le soin des Apôtres)*.
Codex Parisinus Graecus 510, f. 426v.



Fig. 19. *Le Martyre des Douze Apôtres*. Codex Parisinus Graecus 510, f. 32v.



Fig. 20. *Le Martyre des Douze Apôtres.*
Décor des portes en bronze de l'église de Saint-Paul-hors-les-Murs de Rome.



Fig. 21. *Le Christ qui bénit et qui envoie ses 12 disciples en Mission.* Fresque de Toqale II en Cappadoce.



Fig. 22. *Le Christ qui bénit et qui envoie ses 12 disciples en Mission.*
Fresque de la cathédrale de la Sainte Sophie de Kiev.



Fig. 23. *La Pentecôte*. Fresque du monastère Snetogorski.

Le monde orthodoxe ne connaît pas le sujet occidental de la *Dispersion des Apôtres* ; il nous propose une autre variété de cycles iconographiques liés à la Vie, à la Prédication et au Martyre des apôtres. Les quelques images du cycle des Apôtres des peintures murales de la Chapelle Palatine de Palerme (les années '60 du XII^e siècle) et de la Cathédrale de Monreale²² (1179 – 1194) sont très importantes du point de vue de leur qualité artistique. Elles nous montrent que dans l'art monumental d'inspiration byzantine de la Sicile du XII^e siècle existait déjà un très vif intérêt pour ce genre de sujets. Mais le plus important cycle illustrant les *Actes des Apôtres* se trouve à la basilique Saint-Marc, à Venise, dans les mosaïques des nefs latérales (Fig. 24), face à la coupole de *la Pentecôte*²³.

Dans la nef gauche, les mosaïques ont été refaites entre 1607 et 1624, tandis que la nef droite a conservé ses mosaïques d'origine, c'est-à-dire de la fin du XII^e ou du début du XIII^e siècle²⁴. On ne doit pas confondre ces mosaïques avec les mosaïques du baptistère. Basées tantôt sur des sources historiques, tantôt sur des sources apocryphes, les scènes du cycle des *Actes des Apôtres* nous montrent principalement des scènes de Martyre et de Prédication, parfois accompagnées par des scènes de destruction des idoles, de disputes avec les païens ou de jugements de tribunaux présidés par des empereurs romains²⁵.

Considérées comme une imitation du cycle de l'église des Saints Apôtres de Constantinople, les mosaïques du dôme du

Baptistère (entre 1342 et 1354) de la basilique Saint Marc de Venise nous montrent Jésus envoyant ses disciples dans le monde entier pour prêcher et baptiser les nations. Les lieux de la prédication apostolique sont mentionnés par des inscriptions: Marc – à Alexandrie, John – à Ephèse, Jacques – en Judée, Philippe – en Phrygie, Matthieu – en Ethiopie, Simon – en Egypte, Thomas – aux Indes, André – en Achaïe, Pierre – à Rome, Barthélémy – aux Indes, Thaddée – en Mésopotamie et Matthias – en Palestine²⁶. Ici le « catalogue » des apôtres est tiré directement des Saintes Écritures, mais les lieux des missions dépassent de loin la géographie du texte canonique des *Actes des Apôtres*. Comme nous le voyons, les pays d'évangélisation – en grande partie – ne correspondent pas à la version de l'église des Saints-Apôtres, décrite par Mésaritès.

Une sélection de 23 épisodes des *Actes des Apôtres* est représentée dans les fresques du XIV^e siècle (1348) de la nef nord du corps principal de l'église de l'Ascension du Christ du monastère de Dečani (Fig. 25). Ici, le texte a été suivi presque à la lettre, ligne par ligne, parfois deux épisodes illustrant un seul verset. Les inscriptions sont le plus souvent des citations des passages canoniques, parfois assez longues et écrites en deux ou trois lignes. Comme on peut le voir après avoir examiné le contenu du cycle de Dečani, les événements sont présentés dans un ordre chronologique, selon le texte des *Actes* à partir du commencement du troisième chapitre et jusqu'au vingt-deuxième vers du neuvième chapitre²⁷.

Le cycle consacré aux *Actes des Apôtres* de la grande église (à cinq coupoles) dédiée à la Vierge du monastère de Mateič comprend à présent vingt-et-une scènes²⁸. Cette fondation du tsar Dušan a été peinte autour des années 1356/57. Les scènes du cycle figurent sur le mur nord du naos et sur la surface des piliers. Elles ne représentent que la prédication (Fig. 26) et la mort des apôtres, avec une seule exception, celle d'un baptême (Fig. 27). Les sources littéraires sur lesquelles ces scènes reposent sont toujours les textes des

Actes des Apôtres (canoniques et apocryphes !). Selon Mirjana Gligorijević-Maksimović « ce choix de sujets est une combinaison de deux variantes antérieures des *Actes des Apôtres*, de la variante de l'église des Saints Apôtres de Constantinople, dans laquelle ne figurent que les *Prédications* et de la variante de la chapelle d'au-dessus du diaconicum de l'église de la Sainte-Sophie d'Ohrid, dans laquelle sont représentés les *Martyres des Apôtres*; certaines analogies existent aussi avec les scènes représentées dans le naos de la basilique Saint-Marc de Venise, sous la coupole occidentale »²⁹.

La France au XVI^e siècle a inventé les célèbres *Mystères des Actes des Apôtres*³⁰. C'était des représentations théâtralisées³¹ inspirées par le drame homonyme de Simon Gréban. Ce drame – écrit dès la septième décennie du XV^e siècle à la commande de René d'Anjou – comprenait plus de 60 000 vers et racontait l'histoire des apôtres à Jérusalem, leurs voyages en Orient, aux Indes, en Arménie, en Espagne, en Grèce, en Éthiopie, au Babylone, en Scythie, à Rome etc. On y trouvait de motifs empruntés de la *Légende Dorée* de Jacques de Voragine ou des *Actes* et des *Histoires* apocryphes des apôtres. Il culminait par les supplices et les martyres de Saint-Pierre et de Saint-Paul³².

Pour l'art de la Renaissance italienne la **totalité** du cycle des *Actes des Apôtres* était un objectif secondaire et superflu. La vie, les prédications et le martyre de Saint-Pierre et de Saint-Paul y prévalaient. Masaccio, Masolino et Filippino Lippi – dans leurs fresques qui ont fait époque de la chapelle Brancacci³³ de l'église *Santa Maria del Carmine* de Florence – se sont adressé seulement aux épisodes de l'histoire du *prince des apôtres*³⁴. Les *Sept Cartons de Raphaël*³⁵ ont marqué le sommet atteint par l'illustration « illusionniste » du cycle mentionné et ont consacré pour longtemps dans l'art de l'Occident les quelques épisodes – tirés des *Actes des Apôtres* – racontant l'histoire de Saint-Pierre et de Saint-Paul. Mais leur impact sur l'iconographie orthodoxe au XVI^e siècle était nul.



Fig. 24. *Actes de l'apôtre Philippe*. Mosaïque de la basilique Saint-Marc à Venise.



Fig. 25. *Les apôtres Pierre et Jean devant les sacrificateurs Anne et Caiïphe*, Fresque du monastère de Dečani.



Fig. 26. *L'apôtre André prêchant.*
Fresque du monastère de Mateič.



Fig. 27. *L'apôtre Pierre baptise le centurion
Corneille.* Fresque du monastère de Mateič.

L'art russe connaît également plusieurs variantes du cycle de la *Prédication des Apôtres*. Dans les anciens programmes iconographiques d'origine byzantine comme ceux des fresques de la cathédrale de la Sainte Sophie de Kiev (*Fig. 28*) ou du monastère Mirojski (*Fig. 29*), aux environs de la ville de Pskov, on trouve seulement des rédactions abrégées du cycle des *Actes*. Les prédications de quelques-uns des disciples du Christ y sont présentées, mais il manque la totalité symbolique du nombre des missionnaires et des pays d'évangélisation (la douzaine!). Pendant la deuxième moitié du XVII^e siècle, sous l'influence de l'art de l'Occident (la *Bible* illustrée de Piscator, les gravures du peintre flamand Pieter van der Borcht etc.), l'iconographie du cycle des *Apôtres* connaît en Russie un véritable renouvellement. C'est l'époque où apparaissent deux rédactions principales des *Actes des Apôtres*³⁶. La première, plus détaillée et qui suit exactement le texte canonique, peut être trouvée dans les peintures de la cathédrale de la Sainte-Trinité du Monastère Ipatievski de Kostroma (1685), de l'église de Saint-Élie le Prophète (1680) et de l'église de l'icône de la Mère de Dieu Fiodorovskaya (1715 – 1716) de Iaroslavl, de l'église de Saint-Jean le Précurseur de Toltchkov (1694 – 1695), de l'église de l'icône de la Vierge du Signe de Novgorod (1702)³⁷. La deuxième rédaction est surtout redevable à l'art de l'icône russe tardive. C'est ici qu'elle connaît sa gloire et son épanouissement. Plusieurs célèbres icônes – comme celle du « Sauveur avec les Passions des Apôtres » (1652) de l'église de la Résurrection sur le Debr, à Kostroma, comme celle de la « Prédication des Apôtres » peinte par l'isôgraphe Fédor Zubov entre 1660 et 1662 pour l'église de Saint-Élie le Prophète, à Iaroslavl (*Fig. 30*), ou comme celle de la « Crucifixion du Christ avec les Passions des Apôtres » peinte par le maître Fédor Rojnov entre 1697 – 1699 à la commande du patriarche

Adrian pour la cathédrale de la Dormition du Kremlin de Moscou – ont consacré cette rédaction assez compliquée³⁸. Nous trouvons toujours ce type d'iconographie « circulaire » dans les peintures murales du plafond du diaconicum de la cathédrale de l'Annonciation, à Sol'vytchégodsk³⁹, dans les peintures de l'église de Saint-Nicolas-le-Mouillé (1673)⁴⁰, à Iaroslavl, et dans les peintures de l'église Saint-Jean-le-Christostome de Korovniki (1732)⁴¹. Dans le cas de Sol'vytchégodsk (*Fig. 31*) nous voyons 12 scènes de prédication et 12 scènes de martyre des apôtres – scènes, entrelacées de rubans blancs et bruns qui forment les pétales d'une fleur au centre de laquelle se trouve l'image du Christ-debout, tendant ses deux mains en signe de bénédiction. Les textes qui accompagnent les images peintes sur les icônes de ce type sont d'habitude tirés de la courte *Histoire de douze apôtres, des pays de leurs prédications, de leurs martyres et de l'emplacement de leurs saintes sépultures* – œuvre littéraire – attribuée par erreur à Épiphane de Chypre⁴². Dans les manuscrits slavons et dans les anciens livres russes imprimés⁴³, contenant le texte canonique des *Actes* et des *Épîtres des Apôtres*, on trouve souvent cette *histoire* en guise de préface. Une comparaison entre son contenu et les scènes peintes à Moldovița nous montre que seulement dans les cas des apôtres Pierre, Jean le Théologien, Philippe, Barthélemy, Thomas et Simon il existe une certaine coïncidence entre les lieux de leurs prédications (ou de leurs martyres). Les apôtres Jacques le Majeur (fils de Zébédé), Juda-Thaddée et Mathias ne figurent pas dans les peintures de Moldovița. Il est tout à fait possible que le toponyme « Éthiopie » – en qualité de pays où a prêché le dernier de ces apôtres – soit passé par contamination onomastique à l'évangéliste Matthieu, dont le nom en langue slavonne de l'église est très proche au nom de Matthias. En ce qui concerne les apôtres Paul et André, dans leurs cas, il

existe une évidente non-concordance entre les toponymes indiqués sur les façades moldaves et le texte grec ou slave de l'*histoire* attribuée à Épiphane⁴⁴. Dans le cas de l'apôtre Saint-Jacques le Mineur (Jacques d'Alphée) – le pays de son ministère et de son martyre n'étant pas indiqué dans le texte – les auteurs du programme iconographique de Moldovița (ou bien les auteurs de la source littéraire utilisée) ont inventé une destination fantaisiste qui d'habitude était réservée à l'apôtre André: les Slaves.

Nous devons distinguer les cycles comprenant, en exclusivité, – comme celui de Moldovița – la *Prédication des Apôtres* des cycles plus larges des *Actes des Apôtres*; les derniers peuvent comprendre aussi des images des miracles, des baptêmes, des martyres etc. En même temps, la variante complète des 12 scènes du cycle de la *Prédication* – grâce aux descriptions puisées à des sources apocryphes – est beaucoup plus riche que les *Actes* canoniques en ce qui concerne la représentation des pays et des peuples fabuleux ou exotiques parmi lesquels se déroule la mission d'évangélisation.





Fig. 29. *La Prédication de trois apôtres*. Fresque du monastère Mirojski.



Fig. 30. *La Prédication des Apôtres*.
 Icône peinte par l'isôgraphe Fédor Zubov pour l'église de Saint-Élie le Prophète, à Iaroslavl.



Fig. 31. *La Prédication et le Martyre des Apôtres.*
Cathédrale de l'Annonciation de la Vierge de Sol'vytchégodsk.



Fig. 32. *La Prédication des Apôtres.*
Miniature du Psautier Theodore (Codex British Museum Add. 19352).

Grâce au *Psautier de Théodore* (Codex British Museum Add. 19352, Psautier qui fut copié en 1066, au monastère constantinopolitain de Stoudios, par le scribe et peintre Théodore, originaire de Césarée, pour le compte de Michel, higoumène du célèbre établissement⁴⁵) qui a gardé lisible les 12 noms des prêcheurs de la parole du Christ (Fig. 32), nous pouvons constater que le « catalogue » des apôtres de cet ancien manuscrit est à peu près le même que le « catalogue » de Moldovița. Ce sont : Pierre, Paul, André, Jean, Luc, Marc, Barthélemy, Matthieu, Jacques, Simon, Philippe et Thomas. Dans sa totalité, ce « catalogue » ne correspond pas aux « catalogues » des Saintes Évangiles ou des *Actes* canoniques des Apôtres. Toutefois, l'art orthodoxe l'a choisi souvent pour les registres des Apôtres des iconostases, pour les compositions appelées « *Désis aux apôtres* » etc. On doit dire que la tradition de l'Église, autant hagiographique qu'iconographique, a l'habitude de ranger au nombre des Douze Saint Paul et les évangélistes Marc et Luc, en exceptant – par commodité – Jude (appelé aussi Thaddée ou Levi), Jacques (fils d'Alphée) et Matthias⁴⁶. Dans le cycle de Moldovița il n'y a que deux écarts par rapport à cette tradition: l'apôtre Jacques le Majeur (fils de Zébédée) fut remplacé par son homonyme Jacques le Mineur (fils d'Alphée) et le nom de l'apôtre et l'évangéliste Matthieu, ainsi que le pays de sa Mission, ont été confondu avec le nom et le pays de Mission (l'Éthiopie) de l'apôtre Matthias.

Les sujets des fresques du cycle de Moldovița sont à l'origine (!) inspirés – en grande majorité – soit par des textes des exégètes chrétiens des premiers siècles (comme Eusèbe de Césarée⁴⁷, comme Socrate le Scolastique⁴⁸ ou comme l'auteur de la courte *histoire* Περὶ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων τοῦ ἑκάστος ἐκήρυξε⁴⁹ attribuée par erreur à Epiphane de Chypre⁵⁰), soit par des textes

canoniques ou apocryphes des *Actes des Apôtres*. Mais la liaison entre les textes et les images n'est pas directe. Elle passe (et elle est altérée !) par les modèles et la tradition iconographique.

Le nombre remarquablement petit (pour l'iconographie chrétienne !) de cycles indépendants des *Prédications des Douze Apôtres* est dû – en partie – à l'absence des sources littéraires canoniques dans lesquelles serait décrit l'ensemble des activités missionnaires de tous les douze apôtres. Les *Actes* et les *Épîtres* du Nouveau Testament ne couvrent qu'une partie limitée de la description de l'œuvre apostolique d'évangélisation. Si, comme dans les mosaïques de la basilique Saint Marc, à Venise, un tel cycle devait être plus étendu et détaillé, alors les artistes faisaient recours aux sources apocryphes (par exemple à Pseudo-Abdias⁵¹, à Hégésippe – cité par Eusèbe de Césarée⁵² –, ou même aux différentes histoires non-canoniques et exotiques des vies des Apôtres).

Le fait que Byzance et l'Orient chrétien se sont adressés plus tôt que l'Occident aux images de la prédication des apôtres s'explique – en bonne partie – par le fait que dans le monde orthodoxe il y a la fête de la *Synaxe des saints, glorieux et illustres Douze Apôtres*⁵³ – qu'on célèbre le 30 Juin – et qu'il existe même un type/canon iconographique spécial à ce sujet. D'autre part, la formation et l'affirmation des cultes locaux des disciples du Christ a conduit de plus en plus à l'émergence des cycles des *Vies* et des *Martyres* individuels de chacun des apôtres. Evidemment ce phénomène a diminué d'une certaine façon la nécessité de présenter dans **son ensemble** la *Prédication des tous les Douze Apôtres*. Face à ce contexte peu favorable, le cycle de Moldovița est une heureuse et très instructive exception.

¹ I. D. Ștefănescu, *L'évolution de la peinture religieuse en Bukovine et en Moldavie, depuis les origines jusqu'au XIX^e siècle. Nouvelles recherches. Étude iconographique*, Paris, 1929, p. 37; Irineu Crăciunaș, *Bisericile cu pictură exterioară din Moldova* (I), in *MMS*, Anul XLV, Nr. 7 – 9, 1969,

p. 429; Sorin Ullea, *Originea și semnificația ideologică a picturii exterioare moldovenești* (II), in *SCIA-AP*, XIX, 1972, p. 50 – 51; I.D. Ștefănescu, *Iconografia artei bizantine și a picturii feudale românești*, București, 1973, p. 182; Paul Henry, *Monumentele din Moldova de Nord. De la origini*

pînă la sfîrșitul secolului al XVI-lea. *Contribuții la studiul civilizației moldave*, București, 1984, p. 227; Vasile Drăguț, *Arta creștină în România*, t. 5, *Secolul XVI*, București, 1989, p. 178, pl. 56; Tereza Sinigalia, Oliviu Boldura, *Monumente medievale din Bucovina*, București, 2010, p. 166; Gabriel Herea, *Biserica Mănăstirii Moldovița*, texte actualisé le 24 août 2011, in: <http://locurile-sfinte.ro/locuri-sfinte-romania/moldova/item/10-biserica-manastirii-moldovita?tmpl=component&print=1>.

Sorin Ullea considerait qu'il y avait encore un cycle très effacé de la *Prédication des Apôtres* dans les peintures extérieures de l'église Saint-Nicolas du monastère de Probota. Après avoir examiné attentivement toutes les peintures (fortement endommagées !) des façades de Probota nous n'avons rien trouvé à l'appui de cette hypothèse.

² Selon Salomon Reinach, *Les Actes des Apôtres sont l'œuvre du même rédacteur que le troisième Évangile ; ils ont dû être écrits vers 95. C'est une compilation qui renferme des éléments précieux sur une partie des voyages de saint Paul, empruntés à un journal sans doute authentique de Luc ; ces éléments se distinguent du reste par l'emploi du mot « nous » dans la narration. Le reste est de valeur très inégale et ne peut être attribué à un disciple de Paul, dont les Épîtres et la doctrine propre y sont entièrement ignorées. Le souvenir de la rivalité de Pierre et de Paul y est effacé à dessein, dans un esprit de conciliation ; en cela consiste l'originalité du rédacteur. Mais cette conciliation est œuvre de théologie, non d'histoire ; le Paul des Épîtres est un tout autre homme que celui des Actes*. Cf. : Orpheus, *histoire générale des religions*, Ch. VIII – *Les Origines chrétiennes*, Paris, 1907, p. 235.

³ Il nous reste toute une collection d'actes apocryphes des différents apôtres, comme Pierre, Paul, Thomas, Jean, André, Philippe. Ce sont des romans pleins de merveilleux, assez amusants d'ailleurs, et où parfois des détails précis attestent de bonnes connaissances géographiques et historiques. Ces textes, qui nous sont parvenus en différentes langues, paraissent dériver d'éditions expurgées d'ouvrages gnostiques. L'Église permit de les lire comme les Évangiles apocryphes, mais à titre de curiosité seulement. Cf. : Salomon Reinach, *Orpheus, histoire générale des religions*, Ch. VIII – *Les Origines chrétiennes*, Paris, 1907. Les recherches au sujet des *Actes apocryphes des Apôtres* sont fort nombreuses : il convient de citer ici les livres classiques *Acta Apostolorum Apocrypha* de Konstantin von Tischendorf (Lipsiae, 1851) et *Die apokryphen Apostelgeschichten und Apostellegenden* de R. A. Lipsius (Bd. I – II, Braunschweig, 1883 – 1890).

⁴ Voir le texte du *Livre au sujet des Sibylles* de Nicolae Milescu Spătarul avec les commentaires et la préface d'Olga Andréevna Belobrova dans : Николай Спафарий, *Эстетические трактаты*, Ленинград, 1978, p. 48 – 86.

⁵ *Ibidem*, p. 71.

⁶ La plupart des sources attribuent la prédication aux slaves à l'apôtre André.

⁷ Hiérapolis était une station thermale créée vers la fin du II^e siècle av. J.-C. par la dynastie des Attalides. Elle était située au sommet de la colline de Pamukkale à 15 km de la ville de Denizli en Turquie actuelle. La construction de l'édifice du Martyrium de saint Philippe est datée par les archéologues au V^e siècle. Selon la tradition chrétienne, c'est ici que l'apôtre Philippe fut crucifié la tête en bas, mais cette interprétation est controversée. Le Martyrium possédait une structure octogonale d'un diamètre de 20 mètres, surmontée d'un dôme recouvert de plomb. Il était entouré de huit pièces rectangulaires, accessibles chacune par trois arcades. L'espace entre ces pièces était occupé par des chapelles aux absides triangulaires. L'ensemble était entouré d'une colonnade. Le tombeau de saint Philippe aurait été retrouvé sur le site, près du Martyrium, vers la fin de juillet 2011 Cf. : <http://encyclo.voila.fr/wiki/Hi%C3%A9rapolis>

⁸ On date ce Tétraévangile du troisième quart du XI^e siècle. Voir : Emil Dragnev, *O capodoperă a miniaturii din Moldova medievală. Tetraevangheliarul de la Elizavetgrad și manuscrisele grupului Parisinus Graecus 74*, Chișinău, 2004.

⁹ On date ce Tétraévangile de la deuxième moitié du XII^e siècle. Voir : Velmans, Tania, *Le Tétraévangile de la Laurentienne, Florence, Laur. VI. 23.*, dans *Bibliothèque des Cahiers Archéologiques*, Paris (Klincksieck), 1971.

¹⁰ Pour les miniatures du groupe des manuscrits *Parisinus Graecus 74*, voir : Emil Dragnev, *O capodoperă*, p. 73 – 74.

¹¹ Nicholas Mesarites, *Description of the Church of the Holy Apostles at Constantinople*, ed. G. Downey, *Transactions of the American Philosophical Society*, N. S. Vol. 47, Part. 6, Philadelphia, 1957, p. 875 – 877.

¹² Dans l'aile Est de la résidence (près de la chapelle de San Lorenzo, appelée également Sancta Sanctorum) le même pape a ajouté une salle triconque appelée le *Premier triclinium*. Au sujet des mosaïques du deuxième triclinium voir : Henry Barbet de Jouy, *Mosaïques chrétiennes des basiliques et des églises de Rome*, Paris, 1857, p. 50 – 56.

¹³ Leslie Brubaker, *Vision and Meaning in Ninth-Century Byzantium. Image as Exegesis in the Homilies of Gregory of Nazianz*, Cambridge, 1999.

¹⁴ Les portes sont divisées en quatre parties, dont chacune se compose de douze panneaux et sont décorées avec des incrustations en argent. Elles présentent les thèmes suivants: *les douze fêtes* (de l'Annonciation à la Descente de l'Esprit Saint), *les douze prophètes* avec leurs prophéties, *les douze apôtres* (le panneau avec Saint-Paul comprend aussi les figures du Christ et de Saint-Pantaléon) et les douze scènes *de la mort et du martyre des apôtres*.

¹⁵ Le panneau central de ce retable est désormais au Wallraf-Richartz Museum de Cologne, alors que les faces intérieures des volets, représentant *Le Martyre des Apôtres*, se trouvent au Städel de Francfort-sur-le-Main, et celles extérieures à l'Alte Pinakothek de Munich. Cf. : http://fr.wikipedia.org/wiki/Stefan_Lochner

¹⁶ *LCI*, I, Herder Verlag, Freiburg im Breisgau, 1968, col. 171.

¹⁷ *Ibidem*.

¹⁸ Nicolae Grigoraș, *Mănăstirea Cetățuia*, deuxième édition, București, 1968, p. 17.

¹⁹ André Grabar, *L'Art de la fin de l'Antiquité et du Moyen Âge*, t.1, Paris, 1968, p. 160.

²⁰ Dans l'Église Catholique il existe même une fête spéciale dédiée à la *Dispersion des Apôtres* (Festum divisionis apostolorum). Cf.: <http://drevo-info.ru/articles/97.html>

²¹ Louis Réau, *Iconographie de l'Art chrétien*, t. 2, Paris, 1958, p. 136.

²² Ernst Kitzinger, *The Mosaics of Monreale*, Palermo, 1960.

²³ En parallèle, le dôme de la Pentecôte, à l'ouest, présente la scène de la mission confiée aux apôtres par le Saint-Esprit. Les peuples des nations évangélisées sont figurés dans leurs costumes typiques, entre les ouvertures des fenêtres.

²⁴ Voir: Otto Demus, *Die Mosaiken von San Marco in Venedig, 1100-1300*, Baden bei Wien, R. M. Rohrer, 1935; idem, *The Mosaics of San Marco in Venice*, 2 vols, Chicago, University of Chicago Press, 1984; Otto Demus and Herbert Kessler, *The Mosaic Decoration of San Marco, Venice*, Chicago, University of Chicago Press, 1988.

²⁵ a) Jacques d'Alphée est précipité du haut du temple, tué à coups de hache, puis enterré; b) à l'instigation de Philippe, l'idole des Scythes est renversé et le serpent est chassé; Philippe est enterré; c) Barthélemy prêche aux Juifs; les membres de son corps sont percés; d) Matthieu baptise le roi d'Éthiopie, puis il est tué avec l'épée pendant la messe; e) et f) Simon et Juda-Thaddée jettent les idoles du Soleil et de la Lune; Simon et Juda sont tués; g) Jacques fils de Zébédée prêche et il est tué à l'ordre d'Hérode; h) Jean se prépare pour officier le culte; à l'ordre de l'empereur Domitien il est jeté dans un chaudron; i) André prêche en présence du proconsul, puis il est crucifié; j) et k) Pierre et Paul sont en dispute avec Simon le Magicien (celui-ci tombe du ciel sur le sol); les deux apôtres assument leur responsabilité (d'être chrétiens) devant la cour de justice de Néron; la crucifixion de Saint-Pierre et la décollation de Saint-Paul. Cf.: http://niistali.narod.ru/cities/St_Mark.htm et <http://www.basilicasanmarco.it>

²⁶ *LCI*, I, col. 170.

²⁷ Ici, nous énumérons tous les épisodes représentés et toutes les inscriptions explicatives qui les accompagnent (avec les références aux passages correspondants du texte canonique des *Actes des Apôtres*): 1) Pierre guérit l'homme boiteux, *Actes*, ch. 3, v. 1 – 11, inscription *Actes*, ch. 3, v. 6; 2) Pierre et Jean devant les sacrificateurs Anne et Caïphe, *Actes*, ch. 4, v. 6 – 22, inscription *Actes*, ch. 4, v. 10; 3) Ananias et Saphira apportent l'argent aux apôtres après avoir vendu leur propriété et la mort d'Ananias, *Actes*, ch. 5, v. 1 – 5, inscription *Actes*, ch. 5, v. 5; 4) Pierre et Jean guérissent des malades, *Actes*, ch. 5,

v. 15 – 16; 5) Les sadducéens saisissent les apôtres Pierre et Jean, *Actes*, ch. 5, v. 17 – 18, inscription *Actes*, ch. 5, première moitié du v. 18; 6) L'arrestation de Pierre et de Jean, *Actes*, ch. 5, seconde moitié du v. 18; 7) L'Ange apparaissant à Pierre et à Jean dans la prison, *Actes*, ch. 5, v. 19; 8) La libération des apôtres de la prison, *Actes*, ch. 5, v. 19 – 20, inscription *Actes*, ch. 5, v. 19; 9) Pierre et Jean se trouvant une fois de plus devant le sanhédrin, *Actes*, ch. 5, v. 27 – 28, inscription *Actes*, ch. 5, v. 28; 10) La furie des participants au sanhédrin contre Pierre et Jean, *Actes*, ch. 5, v. 33; 11) Le pharisien, nommé Gamaliel, parle au membres du sanhédrin, *Actes*, ch. 5, v. 34 – 39, inscription *Actes*, ch. 5, v. 37; 12) La punition et le relâchement des Apôtres, *Actes*, ch. 5, v. 40; 13) Le discours de Saint-Étienne, *Actes*, ch. 7, v. 2 – 53, inscription *Actes*, ch. 7, v. 2; 14) La lapidation de Saint-Étienne, *Actes*, ch. 7, v. 58 – 60; 15) L'ensevelissement de Saint-Étienne, *Actes*, ch. 8, v. 2; 16) Philippe enseigne la parole de Dieu à l'eunuque Candace, ministre de la reine d'Éthiopie – l'inscription transmet librement le contenu des v. 27 – 30 du ch. 8 des *Actes*; 17) Le baptême de l'eunuque, *Actes*, ch. 8, v. 36 – 38; 18) Un ange (l'Esprit du Seigneur) enlevant Philippe, *Actes*, ch. 8, v. 39; 19) Saul reçoit la permission du sacrificateur de persécuter les chrétiens, *Actes*, ch. 9, v. 1 – 2, inscription *Actes*, ch. 9, v. 1; 20) La conversion de Saul (devenu Paul), *Actes*, ch. 9, v. 3 – 7, inscription *Actes*, ch. 9, v. 3; 21) L'entrée dans la ville de Damas, *Actes*, ch. 9, v. 8, inscription *Actes*, ch. 9, v. 6; 22) Ananias baptise Saul (Paul), *Actes*, ch. 9, v. 17 – 18, l'inscription décrit la scène; 23) Paul prêchant à Damas, *Actes*, ch. 9, v. 20 – 22, l'inscription décrit la scène. Cf.: Александра Давидов Темерински, *Циклус Дела Апостолских*, in *Mural Painting of Monastery of Dečani. Material and studies*, Beograd, 1995, p. 165 – 179.

Dès 1930, Vladimir R. Petkovitch a affirmé que les peintres du cycle de Dečani avaient utilisé des modèles empruntés des enluminures et les chercheurs Hugo Buchthal, Kurt Weitzmann, Annmarie Weil Carr et Luba Eleen dans leurs articles publiés pendant les années 1960 et 1970 ont donné des exemples probants qui confirment en grande mesure cette thèse. Grâce à ces caractéristiques, le cycle de Dečani paraît être très proche de l'apparence supposée du prototype iconographique perdu du cycle: un luxueux livre richement illustré des *Actes des Apôtres*. Cf.: Vladimir R. Petkovitch, *Un cycle des peintures de l'église de Dečani*, in *Bulletin de la Société Scientifique de Skoplje*, 7 – 8, *Section des Sciences Humaines*, 3 – 4, 1930, p. 83 – 88; Александра Давидов Темерински, *Циклус Дела Апостолских...*, p. 165 - 179; Luba Eleen, *Acts Illustration in Italy and Byzantium*, in *DOP*, 31, 1977, p. 253 – 278.

²⁸ Ce sont: 1. Saint-Pierre prêchant Jésus en tant que Messie à Jérusalem (*Actes*, ch. 2, v. 14 - 36); 2. Saint Paul prêchant à Damas (*Actes*, ch. 9, v. 20 - 22); 3. Saint-Pierre baptise le centurion Corneille

(Actes, ch. 10, v. 34 - 35) ; 4. La prédication de Saint-Barthélemy ; 5. Le martyre de Saint-Philippe ; 6. Le martyre de Saint-Jacques le Majeur ; 7. – 8. Scènes inconnues ; 9. Saint-Pierre et Saint-Paul prêchant à Rome ; 10. Le procès de Saint-Pierre et Saint-Paul ; 11. Le martyre de Saint-Paul ; 12. Le martyre de Saint-Pierre ; 13. Saint-Marc prêchant à Alexandrie ; 14. Saint-Luc peignant l'icône de la Vierge ; 15. Le martyre de Saint-Marc ; 16. Le martyre de Saint-Barthélemy ; 17. Le martyre de Saint-André ; 18. – 19. Saint-André prêchant ; 20. Saint-Thomas prêchant le Christ aux Indes ; 21. Le martyre de Saint-Simon. Cf.: Елизабета Димитрова, *Манастир Матејче*, Скопје, 2002, p. 168 – 177.

²⁹ Mirjana Gligorijević-Maksimović, *Les scènes inédites du cycle des Actes des apôtres à Mateič*, in *Jahrbuch der Österreichischen byzantinischen Gesellschaft*, XVI Internationaler Byzantinisten Kongress, Akten, II Teil, 5 Teilband, Wien, 1982, p. 175 – 176.

³⁰ Voir l'article de Wikipedia au sujet du *Mystère des Actes des Apôtres*: http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Myst%C3%A8re_des_actes_des_ap%C3%B4tres

³¹ Les plus importantes furent les représentations de Bourges (30 avril – août 1536). En 1538 et 1540 à Paris fut imprimé le *Livre des Mystères des Actes des Apôtres*. Ce livre fait référence à un petit démon marin au nom de Pantagruel, qui assèche la gorge des ivrognes en leur jetant du sel dans la bouche. Ce petit démon inspire à François Rabelais le héros de son premier roman, *Pantagruel*, en 1532. Voir : Raymond Lebègue, *Le mystère Mystères des Actes des Apôtres*, contribution à l'étude de l'humanisme et du protestantisme français au XVI^e siècle, Paris, 1929.

³² Voir : http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Myst%C3%A8re_des_actes_des_ap%C3%B4tres

³³ Fresques supérieures de la chapelle: Paiement du Tribut (Matthieu, ch. 17, v. 24 – 27) ; Prédication de Saint-Pierre ; Le Baptême des néophytes ; Saint-Pierre guérissant un infirme ; Saint-Pierre ressuscitant Tabitha ; Fresques inférieures de la chapelle : Saint-Pierre en prison reçoit la visite de Saint-Paul ; Saint-Pierre ressuscitant le neveu de l'Empereur ; Saint-Pierre en chaire ; Saint-Pierre guérissant les malades en les couvrant de son ombre ; Saint-Pierre et Saint-Jean faisant l'aumône ; Crucifixion de Saint-Pierre ; Saint-Pierre et Saint-Jean discutant avec Simon le Magicien devant le proconsul ; L'Ange délivrant Saint-Pierre.

³⁴ *Prince des Apôtres* était considéré Saint-Pierre.

³⁵ Les *Cartons de Raphaël* sont les modèles à grande échelle pour des tapisseries destinées à couvrir le bas des murs de la Chapelle Sixtine. Raphaël et son atelier ont peint ces cartons à Rome (1515 - 1516) et les ont envoyés à l'atelier de Pieter Coecke van Aelst, à Bruxelles (à l'époque le principal centre de production de la tapisserie en Europe). Ces cartons présentent 10 épisodes des vies de Saint-Pierre et de Saint-Paul d'après les *Actes des Apôtres*. A ce jour il reste seulement 7 de ces cartons: 1. *La Pêche miraculeuse* (Jean, ch. 21, v. 1 – 14) ; 2.

Christ donnant les clés du Paradis à Pierre (Matthieu, ch. 16, v. 16 – 19) ; 3. *La Guérison du boiteux* (Actes, ch. 3, v. 1 – 8) ; 4. *La Mort d'Ananias* (Actes, ch. 5, v. 1 – 10) ; *La Lapidation de Saint-Étienne* au cours de laquelle Paul (Saul) était présent avant sa conversion (le carton manque) ; *La Conversion de Saint-Paul* (le carton manque) ; 5. *La Conversion du proconsul ou L'Aveuglement d'Elymas* (Actes, ch. 13, v. 6 – 12) ; 6. « *Le sacrifice* » de *Lystre* (Actes, ch. 14, v. 14) ; *Saint Paul en prison* (le carton manque) ; 7. *Saint Paul prêchant à Athènes* (Actes, ch. 17, v. 16 – 34). Cf. : http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Cartons_de_Rapha%C3%ABl.

³⁶ Pour les variantes iconographiques russes des *Actes* et des *Martyrs* des Apôtres voir l'article: И. А. Слуцкая, *Цикл «Деяния апостолов» в росписи Знаменского собора в Новгороде*, in *Известия Российского государственного педагогического университета им. А.И. Герцена*, 2011, Nr. 130, p. 237 – 243. Cf.: <http://cyberleninka.ru/article/n/tsikl-deyaniya-apostolov-v-ros-pisi-znamenskogo-sobora-v-novgorode>

³⁷ *Ibidem*, p. 238.

³⁸ *Ibidem*.

³⁹ Karl Christian Felmy, *Histoire, iconographie et style de l'icône en Russie après la chute de Byzance*, in *Icônes. Le monde orthodoxe après Byzance*, Milan, 2005, il. 75 à la p. 109 et p. 144.

⁴⁰ Voir l'article *Страсти апостольские* dans la version russe de la Wikipedia: http://ru.wikipedia.org/Страсти_апостольские/wiki/

⁴¹ И. А. Слуцкая, *Цикл «Деяния апостолов» в росписи Знаменского собора в Новгороде*, in *Известия Российского государственного педагогического университета им. А.И. Герцена*, 2011, Nr. 130, p. 238.

⁴² Épiphanie de Salamine (*Epiphanius Constantiensis*) ou Épiphanie de Chypre est un évêque et théologien chrétien du IV^e siècle, né dans la localité de Besanduc, près d'Éleuthéropolis (en hébreu Beth Guvrin), en Palestine, vers 315, mort en mer au cours d'un voyage entre Constantinople et Chypre en mai 403. C'est un saint et un Père de l'Église pour l'Église orthodoxe et l'Église catholique, fêté le 12 mai. Sa ville épiscopale est Salamine de Chypre, détruite par un séisme vers 340 et reconstruite sous le nom de *Constantia*, du nom de l'empereur régnant Constance II ; c'était alors la métropole ecclésiastique de l'île de Chypre. Cf. : http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89piphanie_de_Salamine

⁴³ En langue slavonne de l'église ces livres s'appellent « Apostol ».

⁴⁴ Voir la note 42.

⁴⁵ Sirarpie Der Nersessian, *L'Illustration des Psautiers grecs du Moyen Âge. II. Londres, Add. 19352*, Préf. André Grabar, Klincksieck, 1970.

⁴⁶ Sans toutefois les priver de l'honneur dû aux Apôtres.

⁴⁷ Voir la Mission des Apôtres décrite dans l'*Histoire ecclésiastique*, Livre III, ch. 1, 1 – 3.

⁴⁸ Socrate le Scolastique ou Socrate de Constantinople (380 - 450) était un historiographe chrétien de langue grecque. Il est, avec Eusèbe de Césarée, Sozomène, Théodoret de Cyr et Évagre le Scolastique, l'un des grands historiens de l'Antiquité chrétienne. Son « *Histoire ecclésiastique* », qui a été publiée probablement vers 439/440, entend être une histoire du christianisme sous tous ses aspects, plutôt que de l'Église au sens strict. Cf. : https://fr.wikipedia.org/wiki/Socrate_le_Scolastique

⁴⁹ En latin: *De SS. apostolis, ubi quisque eorum praedicavit, mortuus et sepultus est.*

⁵⁰ Au sujet d'Épiphanie voir la note 42.

⁵¹ Au sujet de Pseudo-Abdias voir l'article *Abdias of Babylon*, dans l'*Encyclopédie Catholique*: <http://www.newadvent.org/cathen/01030c.htm>

⁵² Selon l'*Histoire Ecclésiastique* d'Eusèbe de Césarée (Livre IV, ch. VIII, 1 – 2), Hégésippe « *rapporte en cinq livres de Mémoires la tradition sans erreur de la prédication apostolique ...* ». Cf. : Eusèbe de Césarée, *Histoire Ecclésiastique*, Livres I – IV, Texte grec, traduction et annotation par Gustave Bardy, Paris, 1952, p. 170.

⁵³ Fête de la *Synaxe des saints, glorieux et illustres douze Apôtres*. Le Synaxaire commémore aussi les autres Apôtres, membres du collège des *Soixante-Dix Disciples*, mais d'habitude ils sont mentionnés lors de leur Synaxe particulière, qui a lieu le 4 janvier.

